



Chers amis,

16 novembre 2024. 407^{ème} jour de la guerre d'Israël contre la Bande de Gaza, 54^{ème} jour de la guerre contre le Liban, nous nous réunissons pour la 57^{ème} fois pour réclamer l'urgence d'un cessez-le-feu et dénoncer l'impunité d'Israël. Citons encore une fois ces chiffres terribles et qui ne cessent de grossir : au 10 novembre, OCHA recense 43 603 morts, 102 929 blessés. En Cisjordanie selon le Ministère de la Santé 780 morts et 6 250 blessés. Au Liban au 12 novembre, 3 287 morts et 14 222 blessés. Derrière chacun d'eux un homme, une femme, un enfant.

Des chiffres, toujours des chiffres qui font dire à Eman Alhaj Ali, journaliste gazaouie « *Nous sommes contraints d'accepter notre rôle de simples numéros dans un récit plus large. Pourtant nous nous accrochons à l'espoir, souhaitant que quelqu'un remarque notre souffrance et brise l'indifférence.* » Nous voulons lui dire à Eman, que oui, nous remarquons leur souffrance et par nos manifestations essayons de contribuer à briser l'indifférence.

Parmi ces corps qui s'entassent dans des fosses communes ou qui stagnent dans les rues empêchés d'être enterrés par la menace des soldats israéliens, j'ai retenu l'image de Nour, tuée dans un bombardement, une petite fille sur le bras de laquelle on peut lire « *Nour, la bienaimée de ses parents* ». Qu'à travers elle, soit rendu hommage à tous les enfants de Gaza et du Liban sauvagement assassinés par l'armée israélienne.

Le mois de novembre est un mois funeste pour les Palestiniens :

- 2 novembre 1917 : La Grande-Bretagne promet l'édification d'un foyer national juif en Palestine.
- 29 novembre 1945 : l'Assemblée générale de l'ONU vote la Résolution 181 recommandant le partage de la Palestine mandataire, un vote obtenu par la pression des Etats-Unis et des sionistes.

Ces deux dates marquent la volonté des puissances coloniales d'assurer leur domination sur le Proche Orient en donnant satisfaction au projet sioniste qui allait servir leurs intérêts. Tous les moyens seront bons pour mener à bien ce projet. Et les milices sionistes ne manqueront pas de les utiliser comme les utilise aujourd'hui l'armée israélienne à laquelle elles ont donné naissance pour exécuter l'annihilation des Palestiniens.

Est-il encore possible de ne pas voir que ce qui se passe à Gaza, et particulièrement dans le nord du territoire est une extermination systématique de la population par la terreur et la famine ? De ne pas voir que les Palestiniens qui « partent » de Jabalia, Beit Hanou, Beit Lahia « partent » de la même manière que leurs parents ou grands-parents sont partis de Lydda, Haïfa, Jaffa, Safed, Tibériade en 1948, c'est-à-dire sous la menace et la terreur ? Parents hébétés, désespérés, portant leur enfant blessé ou agonisant, sans endroit pour l'abriter et le soigner. Véritables marches de la mort.

Est-il possible de ne pas voir que dans toute la Cisjordanie et à Jérusalem le nettoyage ethnique et la colonisation s'accroissent, mettant à la rue des milliers de familles ?

Un rapport jeudi du Comité spécial de l'ONU chargé d'enquêter sur les pratiques israéliennes dans les Territoires palestiniens occupés, affirmait que les méthodes de guerre employées par Israël dans la bande de Gaza « *correspondent aux caractéristiques d'un génocide* ». Il souligne que des « *tactiques meurtrières, qui semblent aller bien au-delà des mesures standard de maintien de l'ordre* » sont utilisées en Cisjordanie. Qu'attend l'ONU pour agir et sanctionner Israël ?

Mais l'armée israélienne a beau bombarder et bombarder encore, aller d'abri en abri pour contraindre les personnes déplacées à évacuer sous la menace des armes, elle peut bien brûler, détruire, raser systématiquement tous les bâtiments transformant la zone en un tableau apocalyptique, si les Palestiniens partent ils ne vont jamais très loin et jamais au-delà du couloir de Netzarim, instruits par l'expérience de leurs aïeux que s'ils partent ils ne reviendront jamais. Le général Itzik Cohen (commandant de la 162^{ème} division) n'a-t-il pas déclaré (à The Guardian) qu'il n'y avait « *aucune intention de permettre aux habitants du nord de Gaza de retourner chez eux.* » ?

La situation s'aggrave tout autant au Liban où les frappes israéliennes continuent leur office de mort et de terre brûlée désormais sur tout pays, aggravant une situation humanitaire catastrophique dans certaines régions en particulier du point de vue de la sécurité alimentaire et sanitaire. La FINUL, régulièrement prise pour cible par l'armée israélienne, s'emploie à la remise en état des routes endommagées par les bombardements, et participent à la distribution de l'aide et à l'évacuation des blessés.

Les mots finissent par manquer pour décrire la lâcheté de la bien mal-nommée communauté internationale.

Jeudi, alors que le ministre français des Affaires étrangères, Jean-Noël Barrot, devait visiter le site de l'Eléona à Jérusalem, des policiers israéliens armés sont entrés sans autorisation sur le site qui appartient à la France depuis 1868 et ont arrêté deux gendarmes français (du consulat) sous statut diplomatique. Une attitude guère surprenante de la part d'Israël qui considère « Jérusalem réunifiée » sa capitale, un vol que ne reconnaît pas l'ONU ni la France. Mais cette provocation et ce nouvel affront ne lui ont valu qu'un rappel de son ambassadeur pour une simple « remontrance ». L'ambassadeur n'a présenté aucune excuse. Tant que l'Etat français se comportera comme une serpillère devant Israël, il n'y a aucune raison pour qu'Israël cesse ses exactions et son mépris.

Le même jour, pendant qu'Israël menait ses opérations de terreur à Gaza, à des milliers de kilomètres de là, les supporters de l'équipe du Maccabi Tel Aviv FC encadrés par des agents du Mossad, venus pour en découdre avec tous ceux qui ressemblent à des Arabes ou à des défenseurs de la cause palestinienne, se déchaînaient à Amsterdam. Dès la veille du match, ils ont arraché un drapeau palestinien accroché à une façade et détruit un taxi. Au début du match, ils ont hué la minute de silence en hommage aux victimes des inondations en Espagne parce que l'Espagne a reconnu l'État de Palestine et demande l'interdiction de livrer des armes à Israël. Après le match, munis de barres de fer ils ont poursuivi des gens dans toute la ville, les ont battus, ont détruit des biens, et crié des slogans hostiles aux Palestiniens : « *Il n'y a pas d'écoles à Gaza parce qu'il n'y a plus d'enfants* », « *Nique la Palestine* », « *Que Tsahal gagne et nique les Arabes* » ou encore « *Mort aux Arabes ! Nous allons gagner.* » Des faits confirmés par la police néerlandaise.

Mais que croyez-vous qu'il arriva ? Ce fut ces véritables hooligans que tous les chefs d'Etat occidentaux et la presse à leur service nous présentent comme victimes. « Pogrom », « déchaînement antisémite », « retour du tabassage de juifs en Europe », « nouvelle Nuit de cristal » ... Que n'a-t-on pas entendu pour, encore une fois, faire passer les agresseurs israéliens pour les victimes ? Un récit choquant et honteux pour le journaliste israélien Gideon Levy qui le commente ainsi : « *Personne n'a posé la première question que la vue de la violence et de la haine à Amsterdam aurait dû soulever : pourquoi nous détestent-ils à ce point ? Non, ce n'est pas parce que nous sommes juifs.*

Non pas qu'il n'y ait pas d'antisémitisme. Bien sûr qu'il existe et qu'il doit être combattu, mais la tentative de tout mettre sur le dos de l'antisémitisme est ridicule et mensongère. Un vent anti-israélien a soufflé sur Amsterdam jeudi. Les immigrés nord-africains, les Arabes et les Néerlandais qui se sont révoltés ont vu les horreurs commises à Gaza au cours de l'année écoulée. Ils n'ont pas l'intention de les passer sous silence. Il s'agit là d'un autre coût de la guerre à Gaza qui aurait dû être pris en compte : le monde nous détestera pour cela. Chaque Israélien à l'étranger sera désormais la cible de la haine et de la violence. C'est ce qui arrive lorsque l'on tue près de 20 000 enfants, que l'on procède à un nettoyage ethnique et que l'on détruit la bande de Gaza. »

Il ne s'agit pas de justifier la violence, mais la façon dont ces hooligans ont été présentés comme des victimes innocentes est inacceptable. C'est la preuve comme l'a dit le Professeur israélien Haim Bresheeth qu' : « *Israël ne colonise pas seulement la Palestine. Israël colonise aussi chaque gouvernement occidental. Il colonise les esprits.* » C'est ainsi qu'on peut crier « mort aux arabes » sans que cela ne provoque de réaction dans la classe politique et les médias.

Cette opération politico-médiatique d'Israël participe de la hasbara, la propagande, affirmant que les juifs ne sont en sécurité nulle part et que la solution pour eux c'est d'immigrer en Israël. C'est le projet obsessionnel du sionisme : rassembler un maximum de juifs sur cette terre volée aux Palestiniens.

Redisons-le encore une fois. C'est l'idéologie sioniste qui amalgame les Juifs du monde entier à sa politique et les met en danger. C'est elle qui doit être combattue, pas ceux qui défendent le droit et la justice. Lutter contre l'antisémitisme, c'est lutter contre son instrumentalisation par l'Etat israélien qui s'en sert pour justifier ses massacres, et les Etas occidentaux qui s'en servent pour cacher leur soutien. Il est regrettable et abjecte que cette triste affaire prenne plus d'importance que le génocide en cours à Gaza et que la guerre au Liban.

On notera également que non seulement il a été décidé de maintenir le match France-Israël jeudi, mais qu'Emmanuel Macron en personne, accompagné de Michel Barnier, Nicolas Sarkozy, François Hollande, entre autres, y ont assisté, toute honte bue, donnant des gages de loyauté servile à Israël qui pourtant ne leur rend rien. Un match joué dans un stade de France vide, transformé en bunker, montrant, s'il en était besoin, la fracture entre ce gouvernement et la population.

Il semble bien qu'il y ait du remous dans l'armée israélienne où les soldats commencent à rechigner à se battre alors que la situation s'enlise. Leur moral est au plus bas et certains préfèrent le suicide au retour à la guerre. La guerre d'usure menée par les Palestiniens ne fait qu'accroître les défis auxquels est confrontée l'armée israélienne. Les dirigeants des pays arabes et musulmans réunis au sommet de Riyad ont appelé à mettre fin au génocide perpétré par Israël contre les Palestiniens et à l'arrêt de son agression contre le Liban. « *Pas de paix au Moyen-Orient sans le retrait israélien des territoires palestiniens occupés* » déclarent-ils. Ils appellent également à « *geler l'adhésion d'Israël à l'ONU* ». On attend la mise en actes de ces déclarations !

Pour finir, une bonne et une mauvaise nouvelle. La bonne nouvelle, c'est que le tribunal d'acceptation des peines accepte la demande de libération de Georges Ibrahim Abdallah à la condition qu'il quitte le territoire français et n'y revienne jamais, mais sans exiger un arrêt d'expulsion. La mauvaise, c'est que le parquet national antiterroriste fait appel. « *Ma libération est un détail face à la situation du monde, aux attaques répétées contre le droit des peuples et leur liberté.* » dit cet infatigable militant de la paix et de la justice « *Nous devons, collectivement, continuer de demander l'application des conquêtes de l'humanité gagnées par des millions de personnes tout au long de l'histoire contemporaine et notamment en termes de droit international. C'est à vous, camarades, partout, ici en France et dans le monde entier, de réagir et d'agir. On ne peut pas demander aux seuls Libanais et Palestiniens de défendre l'humanité. Ce n'est qu'ensemble et toujours ensemble, aujourd'hui comme demain, que nous lutterons pour les droits des peuples et leur respect.*

J'ajouterai c'est là notre responsabilité du moment. Et nous tenons ici à saluer le courage des militants qui sont allés manifester mercredi contre l'autorisation donnée de tenir un gala à Paris pour collecter des fonds pour l'armée israélienne et jeudi contre le maintien de la tenue du match France - Israël.

Il y a urgence à arrêter la course en avant criminelle de Netanyahou et ses complices. Il y a urgence à mettre fin à leur impunité par le blocus, l'isolement, le boycott systématique.

Il y a urgence à imposer un cessez-le-feu et à prendre des sanctions contre l'Etat d'Israël, urgence à l'exclure de l'ONU qu'il bafoue en permanence.

Il y a urgence à conduire ces représentants devant les tribunaux, urgence à ce que les juges de la CPI délivrent les mandats d'arrêt contre Netanyahou et Gallant.

Il n'y aura jamais de paix sans justice, sans l'arrêt du siège monstrueux de Gaza, la fin de l'occupation israélienne, la fin du pouvoir colonial et raciste israélien, la fin de l'agression sur le Liban et sur les pays du Proche Orient, le respect du droit international et humanitaire.

Jamais les Palestiniens n'accepteront la colonisation de leurs pays par l'Etat sioniste. Quelles que soient les épreuves endurées, jamais ils ne renonceront à leur aspiration légitime à vivre sur leur terre. Jamais le peuple libanais ne laissera arracher un morceau de son territoire. Jamais les peuples syrien, irakien, yéménite, iranien, n'accepteront la domination israélo-états-unienne sur leur pays.

Soutien à la résistance des peuples palestinien et libanais ! Palestine vivra, Palestine vaincra !

RdV : à partir de samedi prochain, du fait de l'installation du marché de Noël, le rassemblement se fera à 14h place du Marché Notre-Dame, devant l'église - 21 nov 20h30 « No Other Land » 400 Coups - 1^{er} déc à 16h30 Le Dietrich - 1^{er} février couscous solidaire pour la reconstruction de Gaza La Blaiserie, réservation ouverte.